

Zeitschrift: Revue historique vaudoise
Herausgeber: Société vaudoise d'histoire et d'archéologie
Band: 125 (2017)

Artikel: Un musée comme lieu de mémoire de l'immigration
Autor: Ricou, Ernesto
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-954847>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Ernesto Ricou

UN MUSÉE COMME LIEU DE MÉMOIRE DE L'IMMIGRATION

En 2004, le Musée de l'immigration de Lausanne ouvre ses portes au public. Situé dans un ancien dépôt de la voirie au 14 de l'Avenue Tivoli, le musée innove non seulement par le thème qu'il aborde, mais aussi par sa taille – environ 30 m² partagés en deux étages – qui en fait le plus petit des musées lausannois.

En l'espace d'une année, une petite collection de valises offertes par des amis migrants, est réunie et les locaux rafraîchis. Après avoir rencontré le président de l'Association des Musées suisses (AMS), l'inauguration officielle a lieu le 14 octobre 2005.

L'entrée est gratuite et le musée est ouvert chaque mercredi et samedi, en libre accès durant les neuf mois de l'année scolaire. Les locaux spacieux et voisins du centre interculturel Atelier CasaMundo partagent son expérience et ses ressources humaines avec le musée. Malgré l'exiguïté et le nombre réduit de bénévoles œuvrant dans le musée, cette collaboration permet d'assurer le fonctionnement du jeune musée.

Ne disposant que de faibles moyens financiers, les responsables doivent faire preuve d'imagination. Le musée se construira comme un laboratoire, fait par les migrants pour les migrants.

OBJECTIFS

Deux objectifs orientent l'action muséale entreprise. Elle a premièrement pour mission la sauvegarde de la mémoire des migrants. Son second but consiste à l'amélioration du dialogue intercommunautaire.

Pour le premier, nous procédons à l'enregistrement d'histoires de parcours de vie d'immigrés installés dans la région.

Pour le deuxième, nous mettons à disposition des classes et du public des visites commentées et des cours d'interculturalité. Si la première de nos missions peut se dérouler au gré des rencontres et au fil du temps, l'autre a un caractère d'urgence, vu l'actualité des mouvements migratoires en expansion constante.



Logotype du Musée de l'immigration
(dessin par Alessandra Ricou).

Expositions documentaires et artistiques, colloques et conférences se succèdent au cours de l'année. D'autres rencontres ont lieu à dates fixes comme la Nuit des musées, Pakômusée, la Journée internationale de la femme, la Journée des droits de l'enfant ou encore la fête des familles à Noël. La seule Nuit des musées nous amène en moyenne 200 visiteurs par édition.

LES COLLECTIONS DU MUSÉE

Notre exposition permanente se compose notamment d'une collection de trente valises qui contiennent des souvenirs ayant appartenu à un migrant. Quelques objets artisanaux, plutôt symboliques, aux origines diverses, livres, documents et un petit nombre de tableaux artistiques complètent nos vitrines.

Nous possédons aussi quelques recueils écrits rédigés par des migrants et racontant leur parcours ainsi que quelques enregistrements sonores.

Le nombre de valises offertes par d'anciens immigrés augmente régulièrement. Nous avons notamment vu leur nombre augmenter au cours des trois dernières années. Toutefois, nous devons parfois refuser ces précieux dons, faute d'espace et de lieu de stockage adéquat.

LES BÉNÉVOLES

De nombreux volontaires, près de 150 au cours des douze dernières années, œuvrent au sein du musée, qu'il s'agisse de la gestion, de l'accueil, du gardiennage ou de la conciergerie des locaux.



Quelques exemplaires de valises offertes par des migrants au musée.

Le centre interculturel qui servit de plateforme au musée s'est doté d'un comité d'association, de même que le musée. La majeure partie des membres des deux comités sont des enseignants. En tout, une quarantaine de femmes prêtent leurs compétences et leur dévouement à la bonne marche de nos installations. Ajoutons à cela quelques messieurs qui, également, aident au bon déroulement des activités tout au long de l'année.

SAUVEGARDER LA MÉMOIRE DES IMMIGRANTS – LA PLACE DU VILLAGE

Autour d'une table, nous accueillons les migrants qui nous racontent leur parcours de vie. Nous procédons à l'enregistrement de tels récits, parfois nous filmons ces rencontres et finalement nous les écrivons directement, comme nous les dictent nos interlocuteurs. Ces derniers documents sont conservés tels quels avec des ratures, parfois avec quelques erreurs d'orthographe. Nous les nommons des récits bruts.

L'exercice est parfois pénible et l'émotion pointe vite lorsque ces personnes se livrent sur leur parcours de vie. Il n'est jamais simple de raconter son déracinement, tout comme de tenter d'accepter et de comprendre son nouvel enracinement!

Plus tard, le migrant est invité à nous donner une valise contenant un objet lui rappelant son passé, un fragment de sa vie. Une fiche d'inventaire et une biographie résumée complètent le don.



L'intérieur d'une des valises contenant des souvenirs ayant appartenu à un migrant originaire de Galice.

Ses traditions, us et coutumes sont également mis en lumière et considérés comme des biens patrimoniaux précieux. Chacun apporte ainsi une strophe à la poésie du monde, tous communiquant d'un esprit d'espérance et d'allégresse. Ces facteurs de communication sont vus comme des remèdes à l'isolement, à l'écart et à la solitude que peuvent parfois ressentir des individus issus de certaines communautés. Cette démarche aide à comprendre qu'il n'y a ni des êtres inférieurs ni supérieurs. Il y a des responsabilités différentes certes, mais l'appartenance à un tronc commun est une réalité.

Ce cycle d'apprentissage, qui est aussi civique, est complété par des visites commentées, des animations éducatives, des rencontres thématiques, des expositions documentaires, artistiques et par des conférences.

Vu le caractère international de nos visiteurs et autres interlocuteurs, le musée, avec la collaboration du Centre interculturel Atelier CasaMundo et d'autres partenaires, organise et participe à des événements en Suisse et à l'étranger. Notre action se veut humanitaire, éducative et interculturelle.

Ernesto Ricou participe activement à l'animation et l'éducation artistique au sein des centres de l'Établissement vaudois d'aide aux migrants (EVAM) et accueille des groupes de migrants dans l'école et le reste des installations du musée. Cette action est, depuis dix ans, une priorité réalisée dans l'urgence et avec toute la tendresse humaine qu'il est possible d'appliquer.

Nous collectionnons ainsi nos valises, nous gérons leurs contenus, nous restaurons et conservons notre patrimoine muséographique précieux. Exposées dans le musée, ces valises sont à découvrir par nos visiteurs.

L'ÉCOLE DU MUSÉE

Notre institution a aussi un objectif pédagogique en prodiguant des cours sur l'amélioration du dialogue intercommunautaire. Une revalorisation de chaque culture et de chaque ethnie, de chaque groupe est un facteur d'élévation de l'estime de soi. Notre dispositif pédagogique est simple et efficace. Il se pratique par l'explication d'un objet évoquant une culture, un pays et par des explications précises de l'histoire de ce dernier.



Affiche récente d'une conférence organisée récemment par le Musée en partenariat avec le Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme.

La curiosité, la présence de cette belle femme déclenchera les passions, engendrant la jalousie et les conflits. L'écrivain nous interpelle sur la nécessité permanente de tolérance vis-à-vis des différences. Parfois, l'actualité nous parle de xénophobie et de racisme, nous utilisons la tolérance comme antidote à ces questions.

L'ONU AU MUSÉE

Nous essayons d'ancrer nos valeurs de partage, de compassion, de tolérance, d'amitié et de respect pour les pauvres et les malades, pour les enfants, femmes et personnes âgées dans la pratique quotidienne du musée. Pays d'accueil à travers les siècles et son histoire, la Suisse reste exemplaire à beaucoup d'égards dans ce domaine.

Dans le passé, CasaMundo a invité l'ONU à présider ses conférences internationales. Cette présence importante est devenue une tradition au sein de notre musée. Depuis sa fondation, nous pouvons dire avec fierté qu'une dizaine de fois des diplomates de l'ONU se sont déplacés pour participer à nos meetings annuels. Soit du bureau des Droits de l'Homme ou du bureau des réfugiés (OHCHR, Haut-Commissariat aux Droits de l'Homme-UNHCR, Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés). Avec un grand esprit d'ouverture allié à une impartialité, nous faisons de nos manifestations, conférences des moments de débats créatifs, utiles, parfois fondamentaux pour l'harmonie et la paix dans le Monde.

Enfin, notre musée abrite depuis quinze ans une école de danse indienne et depuis six ans une école de danse orientale. Ces deux écoles organisent fréquemment des spectacles et des performances.

C. F. RAMUZ

L'écrivain et poète vaudois occupe une place très importante dans notre musée. Auteur d'une magistrale œuvre littéraire, Ramuz influence toute la démarche éducative du Musée de l'immigration.

L'histoire qu'il narre dans *La Beauté sur la Terre*, a un fort impact dans les questions liées aux tensions provoquées par l'afflux de migrants dans notre pays. Ainsi, le récit de Ramuz raconte l'histoire d'une jeune femme métisse venant des Amériques, arrivant seule dans un village vaudois. Après la sympathie et la

curiosité, la présence de cette belle femme déclenchera les passions, engendrant la jalousie et les conflits. L'écrivain nous interpelle sur la nécessité permanente de tolérance vis-à-vis des différences. Parfois, l'actualité nous parle de xénophobie et de racisme, nous utilisons la tolérance comme antidote à ces questions.

PRIX ET DISTINCTIONS

Le plus important prix nous a été attribué par le European Museum Forum en 2008. À Dublin, lors de la cérémonie de remise des prix, la reine Fabiola de Belgique nous annonça l'attribution d'une mention d'honneur pour la qualité de l'action de notre musée. Par trois fois la Fondation Jean Monnet pour l'Europe nous a attribué des prix pour l'apport éducatif de notre institution et de CasaMundo, auprès de jeunes des écoles lausannoises. La Municipalité de Lausanne nous a remis un important prix pour une exposition interdisciplinaire multimédia itinérante en Suisse et au Portugal, sur la vie et l'œuvre littéraire de l'écrivain et diplomate portugais Eça de Queiroz¹. Ce dernier fut un pionnier européen dans l'étude des migrations mondiales.

Le musée est membre de plusieurs associations professionnelles, dont le Conseil international des musées (ICOM), l'Association des musées de Lausanne et Pully (AMLP), l'Union syndicale suisse (USL)

Le musée aide et participe aux activités de quelques organisations non gouvernementales, actives en Suisse et à l'étranger, comme Vivere, Sentinelles, L'Œil de l'Enfant, Sheyyambakamm ou Terre des Hommes.

Nous aidons également des écoles et des bibliothèques au Brésil, au Portugal, en Inde, au Congo (RDC), en Gambie et au Maroc. Grâce à un partenariat avec les autorités locales et avec l'association l'Œil de l'Enfant, pas moins de 40 bibliothèques ont été ouvertes à un large public au Congo (RDC).

Le centre interculturel et le musée ont également participé à différentes expositions à l'étranger comme à Dublin, en 2008, lors de la remise des prix de l'European Museum Forum, à New York en 1999 au Van Cortland Park, avec un mur de catelles décoratives, ainsi qu'au début des années 2000 à la bibliothèque municipale de Vila Nova de Gaïa avec une exposition consacrée à Eça de Queiroz.

Au cours des vingt dernières années pour le centre interculturel CasaMundo et les treize années d'activité du Musée de l'immigration, nous avons organisé environ 100 rencontres et 70 expositions temporaires, près de 200 conférences et 10 colloques. À lui seul, le Musée a réalisé 24 expositions. Nous avons également reçu dans nos locaux de nombreux élèves du secondaire, des gymnasien et des étudiants des quatre universités romandes et des hautes écoles spécialisées qui ont travaillé sur le thème de la migration. Depuis 2012, nous accueillons également des étudiants de la Haute école pédagogique de Lausanne pour des visites commentées et des cours d'interculturalité.

¹ Eça de Queiroz (1845-1900). Écrivain et diplomate portugais. Pionnier de l'étude des migrations.



En collaboration avec la HEP Vaud, le Musée de l'immigration a récemment présenté l'œuvre photographique de Jean Mohr consacrée aux travailleurs migrants. Ici l'arrivée d'immigrants ibériques à Genève dans les années 1970.

Enfin, nous avons aussi prodigué des cours d'appui scolaire à des enfants en difficulté ainsi que des cours de dessin et de peinture pour enfants et adultes.

LE MUSÉE DE L'IMMIGRATION DE NOS JOURS

Le musée est ouvert au public environ cent jours par année. Le nombre de visiteurs annuel est estimé à 700. Fin 2015, CasaMundo déménage dans les locaux du musée, faute de moyens pour payer un loyer élevé. Cette relocalisation a pour conséquence une baisse des fréquentations pour notre institution.

Cet obstacle se trouve compensé par la réalisation d'une exposition, *Le regard sur l'accueil*, réunissant les photographies de Jean Mohr traitant de l'arrivée en Suisse des immigrants ibériques au cours des années 1970. Cette exposition itinérante s'est d'abord tenue dans les locaux de la Haute École pédagogique (HEP), puis dans l'établissement secondaire du Belvédère. Une estimation provisoire pointe un millier de visiteurs au cours de ces deux événements.

Le musée de l'immigration reste un lieu d'échange, de réunion et de rencontres à caractère international et qui accueille encore volontiers des témoignages et des objets liés à la migration. À l'heure où nous écrivons ces lignes, le musée accueille les visiteurs sur demande et son entrée est gratuite.